

## Une église gangrénée Apocalypse 2.18-29

*Seulement, ce que vous avez, restez-y attachés jusqu'à ce que je vienne.*

Thyatire était la moins importante des sept villes mentionnées dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse. Ce n'était pas un centre administratif et il n'y avait là aucun sanctuaire important. À environ 80 kilomètres au sud-est de Pergame, Thyatire vivait par et pour le commerce. Elle était renommée pour ses articles en laine et pour l'expertise de ses artisans dans le travail du bronze et elle comptait plus de guildes artisanales (les syndicats de l'époque) que toute autre cité de la province d'Asie. Outre ceux qui travaillaient la laine et le bronze, il y avait aussi des artisans du cuir, du lin, des tailleurs, des tanneurs et des teinturiers. On se rappellera que cette ville était le lieu d'origine de Lydie, la marchande de pourpre que l'apôtre Paul a rencontrée à Philippes en Macédoine. À la fin du I<sup>er</sup> siècle, la prospérité de Thyatire était à son apogée : ce n'était pas la crise, plutôt la pleine croissance !

Le Seigneur Jésus se présente à l'église de Thyatire sous l'aspect du *Fils de Dieu, celui qui a les yeux comme un feu flamboyant et dont les pieds ressemblent à du bronze*. Rien n'est caché à son regard. Une partie de cette communauté chrétienne s'est détachée de l'enseignement des apôtres, mais maintient un semblant de piété. Jésus n'est pas dupe, il voit à travers l'écran de fumée que « Jézabel » a déployé. Les discours fumeux (« Dans le contexte actuel, on ne peut pas faire autrement... » ou « Pour combattre Satan, il faut connaître ses secrets ! ») ne l'impressionnent pas. Campé sur ses pieds de bronze de la meilleure qualité, il est inébranlable, le garant de la vérité – non seulement de la vérité des discours, mais aussi et surtout, de la vérité des comportements, du témoignage.

### Thyatire ou l'église paradoxale

Le Seigneur discerne dans la communauté de Thyatire ce qu'on aimerait discerner dans toute église locale : œuvres, amour, foi, service, persévérance, et tout cela en croissance ! Pourtant, une partie non négligeable de la communauté s'est laissé égarer dans des pratiques et par des idées qui appellent une intervention radicale du Fils de Dieu... Il y a là une situation paradoxale qu'on a du mal à se représenter. Les chrétiens qui ne se sont pas laissé séduire par la personne qui reçoit le sobriquet de « Jézabel » sont actifs et zélés pour l'Évangile, vivent une vraie communion fraternelle, s'entraident et s'encouragent mutuellement. Le Seigneur reconnaît tous ses aspects positifs de la vie de l'église, mais son regard flamboie parce qu'il voit ce que la majorité semble vouloir occulter. Il se passe des choses graves dont l'église dans son ensemble doit prendre conscience.

Ce qui est reproché à l'ensemble (à *l'ange*), c'est le laisser-faire ou – pourrait-on dire – l'excès de tolérance. Les chrétiens fidèles qui persévèrent, qui croient, qui pratiquent l'amour et qui traduisent leur foi en actions ont besoin d'ouvrir les yeux pour prendre la mesure de ce qui se passe. L'église semble bien vivre, mais en réalité la gangrène du mal est bien installée.

Dans la lettre à l'église de Pergame, il y avait un appel à la repentance collective pour que ceux qui s'égarèrent reviennent de leurs errements et que la communauté retrouve son unité. À Thyatire, la situation est autrement plus grave... Il ne s'agit pas, pour la majorité, de se ressaisir et de vider un petit abcès à l'aide de la Parole de Christ. La partie saine du corps doit se préparer à une amputation de la partie corrompue. Le Seigneur lui-même va « faire la part des choses ». Il est question de jugement, d'une intervention imminente par le biais de la maladie – une maladie grave, voire mortelle. Il y a là un aspect de l'action du Fils de Dieu glorieux au milieu de ses églises que nous n'aimons pas contempler...

Le zèle que Jésus a déployé pour nettoyer les abords du temple de Jérusalem<sup>1</sup> donne une idée du genre d'intervention vigoureuse dont il est capable. Nous nous disons que le jugement qui a ôté la vie à

---

<sup>1</sup> Jn 2.13-22

Ananias et Sapphira est un cas exceptionnel<sup>2</sup> – et, heureusement pour nous, il l'est ! Mais nous ne devons pas imaginer que le Seigneur laissera tout faire ou que tout jugement est renvoyé à la fin du monde. Le Nouveau Testament enseigne clairement que Dieu intervient parfois de façon radicale et exemplaire, surtout lorsque son honneur est en jeu. L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens qui se permettaient de mépriser la solidarité fraternelle, qui prenaient part au repas du Seigneur *sans discerner le corps*, comme s'ils étaient tout seuls, chacun pour soi : *C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et qu'un assez grand nombre se sont endormis dans la mort. Si nous nous jugeons nous-mêmes, nous ne serions pas jugés*<sup>3</sup>.

La Parole de Dieu n'enseigne pas un lien systématique de cause à effet entre péché et maladie. Mais elle affirme clairement que certaines maladies peuvent se révéler comme le juste jugement de Dieu, envoyées pour nous interpeler et, si cela est encore possible, nous ramener dans le bon chemin.

À Thyatire, pour *Jézabel*, le temps de la patience du Seigneur est passé. L'occasion de se repentir, de changer, de faire demi-tour a été négligée ou méprisée. La flamme qui pétillait dans le regard du Christ manifeste sa colère contre le péché parmi les chrétiens. De celle *qui se dit prophétesse*, il est écrit : *elle ne veut pas revenir...* Constat terrible ! Le Seigneur tend encore la perche à ceux qu'elle a entraînés à sa suite (qu'il appelle *ceux qui commettent l'adultère avec elle*) : *à moins qu'ils ne reviennent de ses œuvres*. C'est un appel à **se dissocier** de *Jézabel*. Ceux qui, malgré l'avertissement divin, resteront attachés à *Jézabel* et à son enseignement ténébreux seront considérés – et traités – comme *ses enfants*. Ils mettent leur vie en péril. Le jugement annoncé fera du bruit et agira comme un électrochoc pour réveiller toutes les églises de la région.

## les dessous de la situation

Si, ailleurs, le défi majeur pour les chrétiens était de vivre sous la persécution, à Thyatire le nœud du problème semble être de résister à la pression **économique**. Les *vainqueurs* seront ceux qui feront une croix sur les avantages qu'apportent les guildes à leurs membres. Ces corporations qui défendaient les intérêts de leurs adhérents se réunissaient tout naturellement dans des temples païens et honoraient chacune son dieu « patron ». L'ambiance de ces réunions était plutôt licencieuse. Comme c'est très souvent le cas, « prostitution » spirituelle (par l'idolâtrie) et dérèglement sexuel allaient de pair. Les chrétiens honnêtes et lucides ne pouvaient pas s'y sentir à l'aise et comprenaient rapidement qu'ils n'avaient rien à y faire. Leur simple présence à ces repas laisserait supposer que la foi chrétienne peut s'accommoder de l'honneur rendu à des « idoles muets » et s'accommoder des mœurs dissolues. Ce serait une façon d'inciter les païens à calomnier le Dieu vivant en disant : « Il est comme tous les dieux ! » (Pour le Seigneur, « il n'est pas différent » veut dire « il n'est pas saint » !)

Mais pour ceux qui ne participaient pas au système en place, il y avait un prix à payer. Cela impliquait sans doute pour eux d'accepter un niveau de vie inférieur à la moyenne et des perspectives de carrière limitées... pour maintenir un témoignage clair. Et certains chrétiens trouvaient cela injuste, ou même carrément insupportable. Ceux-là étaient des proies faciles pour quelqu'un qui leur proposait une doctrine plus « sophistiquée » que le simple Évangile – et, surtout, une doctrine qui justifiait la participation des chrétiens aux activités des guildes, y compris à l'immoralité et l'idolâtrie qui y étaient associées.

La première *Jézabel* était la femme païenne d'Achab, roi d'Israël, au IX<sup>e</sup> siècle av. J.-C<sup>4</sup>. Elle a laissé le souvenir d'une femme sans scrupules qui a fait tout son possible pour détourner le peuple de l'Éternel en faisant la promotion du culte de Baal. La prophétesse autoproclamée de Thyatire se voit affublée de ce nom de *Jézabel* et cela laisse supposer qu'elle est probablement, aux yeux du Seigneur, étrangère au peuple de Dieu, une louve dans la bergerie. Elle s'est arrogé une autorité spirituelle que le Seigneur de l'Église ne reconnaît pas et elle a réussi à prendre sous sa coupe des chrétiens influençables. À ceux qui se sentaient écartelés entre leur désir de réussir socialement et financièrement et les valeurs de l'Évangile manifeste-

<sup>2</sup> Ac 5.1-11

<sup>3</sup> 1 Co 11.30-31

<sup>4</sup> 1 Rois 16 - 2 Rois 9

ment incompatibles avec une participation aux guildes, elle a fait miroiter une troisième voie.

Le cœur humain – et le nôtre ne fait pas exception – est toujours attiré par l'idée qu'entre la lumière et les ténèbres il y a une zone grise où il est possible de ménager la chèvre et le chou. Entre l'honnêteté et la malhonnêteté, il y aurait la « débrouille ». Entre le célibat et le mariage, il y aurait la cohabitation. Entre la vérité et le mensonge, il y aurait la « diplomatie »... Mais que peut-il y avoir entre le bien et le mal ? La troisième voie est un leurre. Là où Dieu a dit le bien, prétendre qu'on a trouvé « moyen de moyenner » avec ce qu'il appelle le mal, c'est se croire plus fort que son Créateur.

La mention des « *profondeurs* » du Satan laisse penser que *Jézabel* et ses disciples se glorifiaient d'avoir pénétré les secrets de l'ennemi<sup>5</sup>. Ils se sentaient invulnérables et se vantaient d'être passés par les rites d'initiation des guildes – sans dommages ! L'orgueil s'est ajouté à la compromission et ils se sont laissés aller à croire qu'ils détenaient désormais une connaissance supérieure. C'est le diable qui devait bien rire de leur naïveté, car il les avait piégés, anéantissant leur témoignage.

Jusqu'où sommes-nous prêts à aller pour préserver notre prospérité économique ou accroître notre réussite sociale ?

### La victoire par la fidélité

Le Christ lui-même va faire le ménage au sein de l'église de Thyatire. Ceux qui n'ont pas écouté le chant de sirène de *Jézabel* n'ont qu'une chose à faire : *ce que vous avez, restez-y attachés...*, et cela, jusqu'à la fin, jusqu'au retour du Seigneur. Par ce choix, ils se dissocient clairement de ceux qui s'égarèrent à la recherche d'une troisième voie. Le *vainqueur* est celui qui persévérera dans l'obéissance, prenant exemple sur Jésus lui-même pour mener une vie droite, honnête et pure, avec l'aide du Saint-Esprit. L'amputation va faire mal, mais c'est seulement ainsi que l'église retrouvera la santé, un témoignage clair. Sa lampe qui s'est mise à fumer retrouvera tout son éclat. *Jézabel* et consorts se croyaient très forts, se voyaient régnant déjà sur les puissances des ténèbres quand en réalité ils étaient tombés sous la coupe de Satan. À ceux qui marchent dans la fidélité persévérante à la vérité révélée par l'Évangile, Christ promet de les associer à son règne. Le Fils de Dieu a déjà reçu toute autorité même si son règne n'apparaît pas encore au grand jour. Ses disciples fidèles s'attirent les moqueries des gens du monde, car ils se privent de ce que le monde appelle la réussite, par fidélité à Dieu et à sa Parole. Mais *l'étoile du matin* leur est promise, comme signe qu'ils seront associés à Christ dans son règne éternel. Plus encore, puisque Jésus se désigne lui-même comme *l'étoile resplendissante du matin*<sup>6</sup>, le *vainqueur*, par sa fidélité persévérante, gagnera **Christ** et vivra pour toujours **avec lui**. Jésus dit : *je ne mets pas sur vous d'autre fardeau. Seulement, ce que vous avez, restez-y attachés jusqu'à ce que je vienne.*

---

<sup>5</sup> Cf. Jude 3-16

<sup>6</sup> Ap 22.16

## Notes

La question des guildes

Il serait malvenu de tirer de la situation à Thyatire une condamnation des organisations professionnelles ! Il y a loin des guildes artisanales du I<sup>er</sup> siècle aux syndicats actuels et ceux-ci jouent un rôle utile dans nos sociétés. Toutefois, rien ne dispense le chrétien d'une réflexion approfondie au sujet de la philosophie qui guide l'organisation à laquelle il adhère. Aujourd'hui comme hier, certaines prises de position idéologiques se révèlent incompatibles avec l'Évangile.